**La Commune**

Le 27 mai 1871, Paris est entre la vie et la mort, tout le monde est pris d’effroi. Dans les quartiers de l’Est, ce sont les dernières heures de la résistance. L’odeur est effroyable. Les coupables de ces crimes horribles n’ont laissé derrière eux seulement des charniers remplis de cadavres aux têtes convulsées. Je n’oublierais jamais l’épouvantable mélodie de coups de canons sur les innocents. Les insurgés ont lamentablement échoué. Notre organisation minutieuse a perdu face aux effrayantes troupes ennemies. Ces abominables criminels tuent sans pitié. La cité est soumise par l’horrible pouvoir. Le peuple effrayé essaie de sauver tant bien que mal ce qu’il reste des incendies. C’est vraiment triste d’entendre les cris désespérés de la foule. Les exécutions sans procès, en public, horrifiaient les visages des citoyens. Cette journée était atroce.